

## « Pourquoi il ne l'empêche pas ? »

Antépénultième après Trinité – Marc 13.1-13 10/11/2024

S'il sait que cela arrivera, pourquoi ne l'empêche-t-il pas ? Combien de fois avons-nous entendu ces paroles ? Peut-être, combien de fois nous nous sommes posés cette question nous-mêmes : pourquoi, s'il sait ce qui va arriver, il n'arrête pas les choses au bon moment, au moment voulu ? Et pourquoi n'agit-il pas de la façon dont on pense qu'un dieu devrait agir ?

Le texte de l'évangile d'aujourd'hui nous montre à plusieurs reprises ce besoin de l'être humain de comprendre pourquoi Dieu n'empêche pas certaines choses. En même temps, il nous montre pourquoi Jésus permet que certaines choses arrivent.

La première discussion tourne autour du temple. Un des disciples de Jésus lui dit : « Regarde, Seigneur, quelle merveille, quelle construction, quelles pierres ! Notre temple est merveilleux, il est l'orgueil de notre nation. » À un autre moment, Jésus avait même discuté avec certains Juifs de son temps, parce que les Juifs juraient par le temple. Ils utilisaient le temple pour jurer parce que le temple était la chose la plus merveilleuse que possédait le peuple d'Israël. Ils n'étaient plus libres, puisqu'ils étaient sous domination romaine, mais le temple était le motif de leur orgueil.

Jésus s'assoit sur le Mont des Oliviers, juste en face du temple. Quatre disciples viennent alors lui parler du sujet du temple et lui poser une question. D'abord, on se demande si Jésus va être d'accord avec eux : est-ce que ce temple est véritablement quelque chose de merveilleux ? Est-ce que ce temple est un signe de la bonté de Dieu ? Est-ce que ce temple est un signe de la supériorité du peuple de Dieu sur tous les autres peuples ?

Jésus dit que ce temple sera détruit : il ne restera pas pierre sur pierre ; il ne restera rien de ce qui est le motif de votre orgueil. Non seulement Jésus a dit que ce temple serait détruit, mais en effet, il a été détruit, en l'an 70, environ quarante ans après cette annonce de Jésus. Marc avait déjà écrit son évangile lorsque cela arriva.

Si le temple était si important, s'il avait été commandité par Dieu lui-même, qui avait donné la façon de le construire, les mesures pour le construire, pourquoi n'a-t-il pas empêché que ce temple soit détruit ? Le temple était la représentation de sa présence parmi le peuple, et pourtant Jésus dit que cela devait arriver, que les choses devaient se passer ainsi. Il ajoute que ce serait même que le début.

Quand les disciples lui posent des questions, ils disent : « Mais Seigneur, quels sont les signes ? Si le temple va être détruit, cela veut dire que ce sera la fin du monde, non ? » Jésus répond : « Non, ce ne sera pas la fin, mais le début, le commencement. »

D'un côté, Jésus fait remarquer que l'orgueil pour ces choses importantes du peuple est mal placé, qu'il y a des choses bien plus importantes. Mais en même temps, il place les disciples face à un choix. Deux options s'offrent à eux : soit penser que Dieu est atroce de permettre que son temple soit détruit et que son peuple soit la honte des autres nations, soit dire : « Ok, tu vas permettre que ce temple soit détruit, mais on te fait confiance. Nous te suivons, tu nous conduiras et nous montreras quel chemin suivre. »

Un autre point de cette prédication concerne également les choses que Dieu n'empêche pas : ce sont les faux prophètes, les faux messages, ceux qui viendront et diront « c'est moi », ou « c'est le Christ ». Jésus revient dans ce même discours sur les

faux Christs, en avertissant qu'il y aura des faux prophètes, des gens qui viendront tromper, et que finalement, beaucoup se laisseront séduire par ces messages, se laisseront détourner de la foi.

Lorsque l'apôtre Paul écrit ses épîtres, il y avait déjà des faux prophètes, des faux maîtres, des faux enseignants dans l'église, qui menaçaient l'Évangile tel que Jésus l'avait transmis à son église. À l'époque, comme nous l'avons vu dans l'une de ses épîtres, il y avait une autre menace qui se présentait à l'église à travers ces faux prophètes, ces faux messages et ces faux Christs.

Un faux message, c'est un message édulcoré, transformé, un message séduisant qui fait que les gens s'éloignent de la foi. Alors, pourquoi Dieu ne l'empêche-t-il pas ? Pourquoi laisse-t-il des faux prophètes se lever, des gens modifier ou détourner sa parole, et tromper ceux qui lui font confiance ? Pourquoi laisse-t-il la corruption humaine suivre son cours ? Pourquoi laisse-t-il le temps continuer de passer sans y mettre fin ?

Encore une fois, Jésus leur dit que ce n'est que le début. Il y en aura d'autres, des faux prophètes, d'autres faux Christs, d'autres faux messages, d'autres sectes. Mais une chose est certaine : la promesse qu'il nous fait, c'est qu'il y mettra fin. À un moment donné, il va stopper tout cela. Mais quand le fera-t-il ? Eh bien, lorsqu'il mettra fin à tout cela, ce sera la fin pour tout le monde, pas seulement pour les faux prophètes et les faux Christs. Ce sera la fin pour chaque être humain, ce sera le moment du jugement.

Dans sa patience, il tolère ces déviations, il tolère les faux prophètes, car il sait qu'il convient que cela se passe ainsi. Car s'il mettait fin à ce monde maintenant, peut-être que beaucoup

perdraient l'opportunité du salut. Deux options s'offrent encore à nous. Face à tant d'églises et d'enseignements divers, on peut dire : « C'est atroce, il n'y a aucune vérité là-dedans, il faut tout rejeter ! » Ou alors, on peut dire : « Ok, je ne comprends pas, mais je te fais confiance. »

S'il y a tant d'églises, je n'abandonne pas pour autant. J'ancrerai ma foi dans les Écritures, et non dans la parole des êtres humains, ni dans la parole du pasteur qui se lève devant moi chaque dimanche. J'ancrerai ma foi dans l'Écriture sainte, dans la révélation, dans la parole du Seigneur.

Concernant les guerres et les catastrophes naturelles, pourquoi ne les empêche-t-il pas ? Jésus dit même que les croyants seront troublés et alarmés à cause de ces guerres, de ces catastrophes, de ces tremblements de terre, de la mort des innocents, des atrocités, des injustices. Des enfants meurent, des personnes âgées qui n'ont plus d'espoir de délivrance, des malades, des faibles qui ne peuvent échapper à leur sort... Pourquoi n'empêche-t-il pas tout cela ?

Il mettra fin à ces choses, il jugera les méchants, les coupables, ceux qui offensent sa volonté. Il dit même que le jour du jugement sera le jour de la rédemption de la création, et que tout ce qui est déréglé dans notre monde sera remis en ordre. Il n'y aura plus ce genre de catastrophes, plus de problèmes avec le climat, car dans la nouvelle création, tout sera de nouveau parfait. Il l'a promis, cela arrivera. Ce que nous voyons – les guerres, les catastrophes – ce n'est que le début, ce n'est pas la fin. Les choses continueront à s'aggraver : il y aura de plus en plus de catastrophes, de guerres, de méchanceté autour de nous.

Pourquoi ne l'empêche-t-il pas maintenant ? Pourquoi n'arrête-t-il pas tout cela ? Parce qu'il dit que d'abord, l'Évangile doit être

proclamé à toutes les nations. Il est patient, il tolère, car l'Évangile doit être annoncé à toute créature. Nous devons aussi supporter le mal autour de nous, en gardant notre regard fixé sur cet objectif, sur ce but que Dieu lui-même a pour l'humanité : la proclamation de l'Évangile pour le salut de celui qui croira. Ce salut éternel est bien plus important que les atrocités ou les mauvais moments que l'on peut vivre en ce monde.

Oui, c'est difficile de comprendre, difficile d'accepter que, pour notre Seigneur, ces choses doivent arriver et ne doivent pas être empêchées. Pourtant, il y aura quelque chose de meilleur après cela. On peut dire : « C'est atroce, je ne le supporte pas, et je ne l'admettrai pas. » On peut alors se séparer, s'éloigner, se détacher du Christ à cause de ce qui arrive.

Ou alors, on peut dire : « Je ne comprends pas, mais je te fais confiance, on y va. »

J'ai entendu une fois une personne se dire altruiste et affirmer qu'elle serait capable de supporter elle-même l'enfer, si de cette façon toute l'humanité pouvait être sauvée des catastrophes, des guerres et de ce genre de choses. C'est de l'altruisme en parole seulement. Mais si on demandait à cette personne : « Serais-tu capable de donner ton propre fils, ton enfant, à l'enfer pour sauver toutes les âmes, pour sauver tous les êtres humains ? » Là, c'est bien plus difficile.

Et pourtant, c'est précisément ce qu'a fait notre Père céleste. Il a donné son fils pour sauver l'humanité de toutes les catastrophes. Il a été capable d'envoyer son Fils pour qu'il supporte l'enfer afin de nous accorder l'éternité. Les gens se plaignent, ils disent que Dieu ne fait pas ce qu'il devrait faire, qu'il n'empêche pas les choses mauvaises de se produire, qu'il ne se préoccupe pas du sort de l'être humain. Mais en réalité, il se préoccupe de nous

depuis qu'il nous a créés. En Christ, il démontre combien il est engagé dans le destin de l'humanité, dans notre destinée éternelle, bien au-delà de ces quelques années que nous vivons ici sur Terre. S'il n'empêche pas ces choses, c'est parce qu'il veut nous accorder quelque chose de meilleur.

Les persécutions, les conflits, les tensions... même des mises à mort à cause du Christ. Les apôtres sont tous morts à cause de l'Évangile, sauf Jean. Tous les autres ont été martyrisés, assassinés. Mais pas seulement eux : beaucoup d'autres ont été persécutés et nous en avons plusieurs exemples dans le Nouveau Testament. Certains ont été lapidés, livrés aux lions, crucifiés, décapités, démembrés – tout cela à cause du Christ.

Pourquoi ? Pourquoi n'a-t-il pas empêché cela ? Pourquoi permettre que ses apôtres souffrent ainsi, qu'ils soient tués pour son nom ? N'était-il pas censé les protéger, les chérir pour que rien ne leur arrive ? Jésus parle de témoignage, et le sang des martyrs rend encore plus fort ce témoignage. Donner sa vie pour ce qu'on croit est bien plus fort que simplement répéter des paroles.

Jésus leur dit : ce n'est que le début. Vous, mes apôtres, mes disciples, vous allez souffrir à cause de cela. Vous quatre qui me posez cette question, mais aussi tous les autres, et non seulement les apôtres, mais également les prochaines générations. Personne n'échappera aux persécutions à cause de la foi. Ceux à qui Jésus s'adresse directement ici n'échapperont pas à la mort ; et ceux qui reçoivent l'Évangile de Marc non plus. Les chrétiens du premier siècle seront persécutés et martyrisés à cause du Christ.

Jésus enseigne que lorsqu'ils seront livrés, le Saint-Esprit viendra à leur aide. Mais pas pour les délivrer, ni pour empêcher qu'ils

meurent en raison de leur témoignage. L'Esprit viendra les aider et les guider pour que leur mort soit un témoignage encore plus puissant. Le plus grand exemple se trouve dans le Nouveau Testament avec le diacre Étienne, lapidé pour avoir proclamé le Christ ressuscité devant les autorités juives. Il savait qu'il ne sortirait pas vivant de cette épreuve, et il savait que l'Esprit n'était pas là pour le délivrer, mais pour lui donner les mots afin que sa mort soit un témoignage puissant.

Nous vivons dans une société qui est ennemie de Dieu. Ce n'est pas seulement de l'indifférence vis-à-vis du message chrétien ; il y a une animosité, une inimitié envers le christianisme. Aujourd'hui encore, des chrétiens sont décapités, brûlés, assassinés à cause de Jésus-Christ, de leur foi, de la proclamation du Ressuscité. Cela n'arrive peut-être pas en France, mais cela fait partie de l'actualité.

L'Esprit ne nous aide pas pour "gagner des débats" ou pour faire taire ceux qui nous contredisent avec des arguments. Non, l'Esprit vient pour nous donner les mots qui soutiendront la souffrance et le témoignage. Parce que nous devons supporter les moqueries, les persécutions, tout ce qui nous est infligé en raison de notre foi, et c'est en supportant ces souffrances que le témoignage devient encore plus fort.

Encore une fois, nous avons le choix : Soit on dit : "C'est atroce, la vie chrétienne n'est pas ce que je pensais. Je voulais une vie paisible, tranquille, sans souci, avec un Dieu qui me fournit tout ce dont j'ai besoin, qui soigne toutes mes maladies, qui exauce tous mes souhaits." Mais ce n'est pas ça, et c'est la raison pour laquelle beaucoup ont abandonné Jésus, même du temps où il marchait sur Terre. Et c'est encore la raison pour laquelle beaucoup l'abandonnent aujourd'hui : ils ne comprennent pas

pourquoi il n'empêche pas le malheur, pourquoi il n'est pas un "distributeur automatique" de bénédictions.

Ou alors, on peut dire : "Je te fais confiance, on y va."

Jésus dit : Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. Persévérer, c'est continuer, c'est demeurer ferme dans sa foi, sans que rien ne puisse nous séparer de notre Seigneur.

Que les gifles reçues pour le Christ soient des gifles, mais qu'elles ne nous fassent pas dévier du chemin. Que les moqueries soient des moqueries, mais qu'elles ne nous fassent pas abandonner. Je veux persévérer, non seulement parce que c'est la vérité, mais aussi parce que celui qui est moqué, celui qui est bafoué, est celui qui est mort pour mes péchés et qui est ressuscité pour mon salut. C'est lui qui m'accorde toutes ces grâces, c'est lui qui m'accorde un pardon gratuit.

Dieu sait ce qu'il t'arrive.

Il connaît les choses mauvaises que tu dois affronter dans ton quotidien, il connaît ta maladie, il connaît tes souffrances. Il connaît ce qui te fâche, ce qui te perturbe, ce qui te trouble. Il sait ce qui t'angoisse. Et s'il le sait, pourquoi ne l'empêche-t-il pas ?

Tu peux avoir des crises de foi à cause des messages contradictoires. Tu peux avoir envie de l'abandonner à cause de la persécution, à cause des pertes, des catastrophes, parce que tu ne comprends pas. Tu peux avoir envie de l'abandonner parce que ce qui était la raison de ton orgueil va être détruit.

Pourquoi ne pas l'abandonner, même s'il ne l'empêche pas ? Pourquoi ne pas l'abandonner ? Parce qu'il ne nous a pas abandonnés.



Pourquoi n'intervient-il pas pour empêcher les choses mauvaises dans notre vie ? Pour la même raison qu'il n'est pas intervenu lors de la crucifixion de son Fils. Pour la même raison qu'il ne l'a pas fait descendre de cette croix vivant. Pour la même raison pour laquelle il a laissé qu'il soit traversé par des clous, qu'il ait versé tout son sang, qu'il ait rendu l'âme avec son dernier soupir sur cette croix.

Il suit un objectif supérieur, bien plus important que notre bien-être matériel en ce monde.

Et ce n'est que le début. Les choses peuvent encore se compliquer. Il peut y avoir encore plus de difficultés. Mais n'oublions jamais que l'amour de notre Dieu est toujours plus grand que toutes ces difficultés, que la grâce de notre Dieu est plus forte que toutes ces difficultés. La bonté de l'Éternel se renouvelle chaque matin.

Donc, vous avez deux options :

Dire "C'est atroce, je n'en veux pas de ce Dieu du christianisme, je n'en veux pas de ce Dieu qui n'est pas capable d'empêcher les choses mauvaises de ma vie",  
ou alors dire "Ok, je ne comprends pas, mais je te fais confiance. On y va. Je te suis."

Son message de persévérance nous dit : tiens bon, accroche-toi et persévère. Si tu ne comprends pas, ce n'est pas grave. Fais confiance à ce qui a été révélé : la croix, la résurrection, la réconciliation. Crois et tu verras la gloire de Dieu.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ, celui qui est l'auteur de notre salut, celui qui s'est donné en entier, qui s'est donné pour chacun de nous, celui qui n'a pas honte de nous appeler ses

frères, celui qui nous conduit à son héritage, à la vie éternelle.  
Amen.